

Promouvoir la transformation des systèmes agroalimentaires

Cadre d'intervention de DID 2020



Table des matières

Contexte	2
Notre vision.....	3
Notre approche	4
Notre théorie du changement	4
De la théorie à l'action	5
Nos six leviers d'intervention	6
Notre lexique	13

« Des politiques, des programmes et des réglementations sensés qui tiennent compte des besoins des générations actuelles et futures doivent protéger et élargir le mandat, l'inclusion et la capacité économique des agriculteurs familiaux. Ces politiques, programmes et réglementations doivent également replacer la diversité des exploitations familiales au cœur du développement durable pour contribuer au programme à l'horizon 2030. »

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
Décennie des Nations unies pour l'agriculture familiale 2019-2028

Contexte

Le secteur agricole est bien placé pour relever les nombreux défis auxquels nous devons faire face dans les prochaines années. À ce titre, l'activité agricole¹ contribue à l'atteinte de plusieurs des objectifs de développement durable (ODD), à commencer par la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la sécurité alimentaire.



Elle est la principale source de revenu de 80 %² de la population pauvre dans le monde, elle a un effet majeur sur les écosystèmes et le climat (utilisation de l'eau, déboisement, pollution) et elle a un impact direct sur la santé des populations (nutrition et innocuité des aliments). Les femmes fournissent une contribution essentielle à l'agriculture, mais leur travail est souvent informel et sous-estimé. En outre, les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables en ce qui touche l'accès à la nourriture, et l'écart entre les sexes est en croissance. Pour atteindre les ODD, une transformation des systèmes agroalimentaires s'impose et celle-ci exige de l'innovation, du savoir-faire, des ressources financières et des politiques structurantes.

Les systèmes agroalimentaires actuels n'intègrent pas nécessairement les principes de durabilité. Ces principes ont pour but d'accroître i) la durabilité environnementale ii) la durabilité économique et iii) la durabilité sociale des collectivités. Afin de transformer les systèmes agroalimentaires de manière innovante, il est fondamental d'y intégrer les principes de durabilité qui se traduisent par une multitude d'appuis techniques, des mesures environnementales, l'amélioration de l'égalité des genres et du financement inclusif ainsi que le développement d'aliments de qualité.

DID appuie le secteur de la finance inclusive rurale à travers le monde depuis 50 ans. Riche d'une grande expertise en financement agricole, DID a réalisé de nombreux projets d'envergure afin de mieux structurer les systèmes financiers pour qu'ils répondent aux besoins des producteurs et productrices dans les pays émergents. Ce cadre d'intervention s'inscrit dans la continuité des efforts déployés à ce jour. Il vise à définir les concepts clés pour le développement de systèmes agroalimentaires durables et à présenter la position de DID en matière d'intervention tout au long de la chaîne de valeur agricole durable afin de créer de la richesse et une meilleure autonomie financière pour les entrepreneurs agricoles et ruraux. Basé sur la théorie du changement, il vise également à orienter les actions afin qu'elles soient interconnectées et à faciliter une meilleure compréhension des décideurs, des bailleurs de fonds et de tous les acteurs concernés.

¹ Le terme « agriculture » inclut la culture, l'élevage et l'aquaculture

² <https://www.banquemondiales.org/fr/topic/agriculture/overview>

Notre vision

Pour développer des systèmes agroalimentaires performants, il faut une action transformatrice qui s'inscrit dans les principes de durabilité et qui cherche à s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté et de la faim.

DID considère que l'inclusion financière des productrices et producteurs agricoles, combinée à l'amélioration des pratiques agricoles durables, au développement de l'entrepreneuriat, à la mise en place de chaînes de valeur durables, à l'accès accru des femmes et des jeunes aux opportunités économiques, et au déploiement de l'innovation en agriculture, constituent des leviers efficaces pour développer des systèmes agroalimentaires durables.

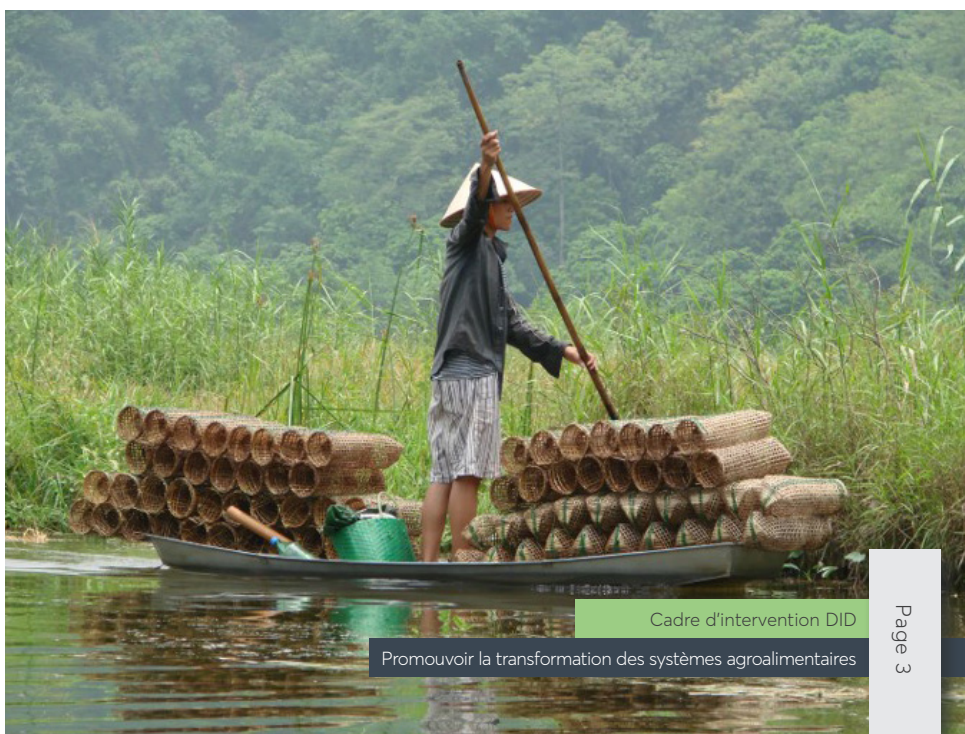
Le financement du secteur agroalimentaire constitue une priorité pour l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur. Les facteurs qui entravent le développement de services financiers accessibles au secteur agricole sont nombreux et bien identifiés, aussi bien du côté de l'offre que de la demande :

- Disponibilité et accessibilité limitées des produits de crédit agricole : manque de sources de financement adaptées, notamment pour le crédit à moyen et long terme, absence de calendriers de paiement flexibles, réticence des institutions financières face au crédit agricole.
- Manque de projets agricoles bancables : faible productivité des cultures, risques élevés, manque de capacités techniques et de gestion des producteurs, faible organisation des filières.

À ces enjeux s'ajoutent la localisation des activités agricoles dans des zones isolées caractérisées par une faible densité de population et le manque d'infrastructures, la dépendance aux conditions climatiques et la temporalité des cycles de production, la saisonnalité des revenus et, de façon plus générale, la part limitée des revenus monétaires, la volatilité des prix des produits agricoles, de même que des garanties peu fiables tant sur le plan juridique qu'économique. Finalement, la faiblesse de l'offre de services financiers aux femmes et aux jeunes entrepreneurs ruraux constitue également un frein réel au financement de l'agriculture.

La demande pour les produits agroalimentaires s'accroît au rythme de la croissance démographique. Pour y répondre, il faut bâtir des systèmes alimentaires résilients, basés sur la production locale.

Les besoins en financement des producteurs agricoles à travers le monde sont estimés à 240 milliards USD annuellement. Malgré les progrès réalisés dans le secteur du financement rural et agricole, environ 70 % des besoins en financement des petits exploitants demeurent insatisfaits.



Notre approche

DID propose une approche transformatrice en développant des stratégies intégrées qui combinent plusieurs actions visant à favoriser l'émergence de systèmes agroalimentaires durables. Cette approche intègre les trois principes du développement durable :

- Durabilité économique;
- Durabilité sociale;
- Durabilité environnementale.

Notre théorie du changement

DID croit que si l'accès aux services financiers est combiné :

- au développement de l'entrepreneuriat rural,
- au développement d'une agriculture intelligente face au climat,
- au développement et à l'optimisation de chaînes de valeur alimentaires durables,
- à l'accès accru des femmes et des jeunes aux opportunités économiques, et
- au déploiement de l'innovation en agriculture;



Alors, la stratégie d'intervention est susceptible de mener :

- au renforcement économique des populations rurales,
- à l'amélioration des systèmes agroalimentaires;



Et ultimement :

- à une meilleure nutrition et à la diminution de la faim,
- à la réduction de la pauvreté par la croissance économique.

De la théorie à l'action

Les interventions de DID cherchent à permettre aux productrices et producteurs d'augmenter leur capacité de réagir à une situation donnée et ainsi améliorer la rentabilité, l'efficacité et l'autonomie financière de leurs exploitations ou activités génératrices de revenus.

DID préconise une approche systémique à trois niveaux :

- Intervention directe auprès des producteurs agricoles ou des associations, groupements ou coopératives desquels ils sont membres. La proximité avec les producteurs permet à DID d'effectuer des appuis plus ciblés et centrés sur leurs besoins.
- Intervention auprès des institutions financières et auprès des fournisseurs de services en amont et en aval, qui constituent la chaîne de valeur élargie. La concertation entre les différents acteurs est un pivot pour assurer une bonne mise en marché des produits agricoles.
- Intervention auprès des instances gouvernementales afin de mettre en place des politiques et des programmes qui soient favorables à l'essor des activités des entreprises agricoles, à la structuration du secteur agricole dans son ensemble et à l'atteinte des objectifs de développement durable.



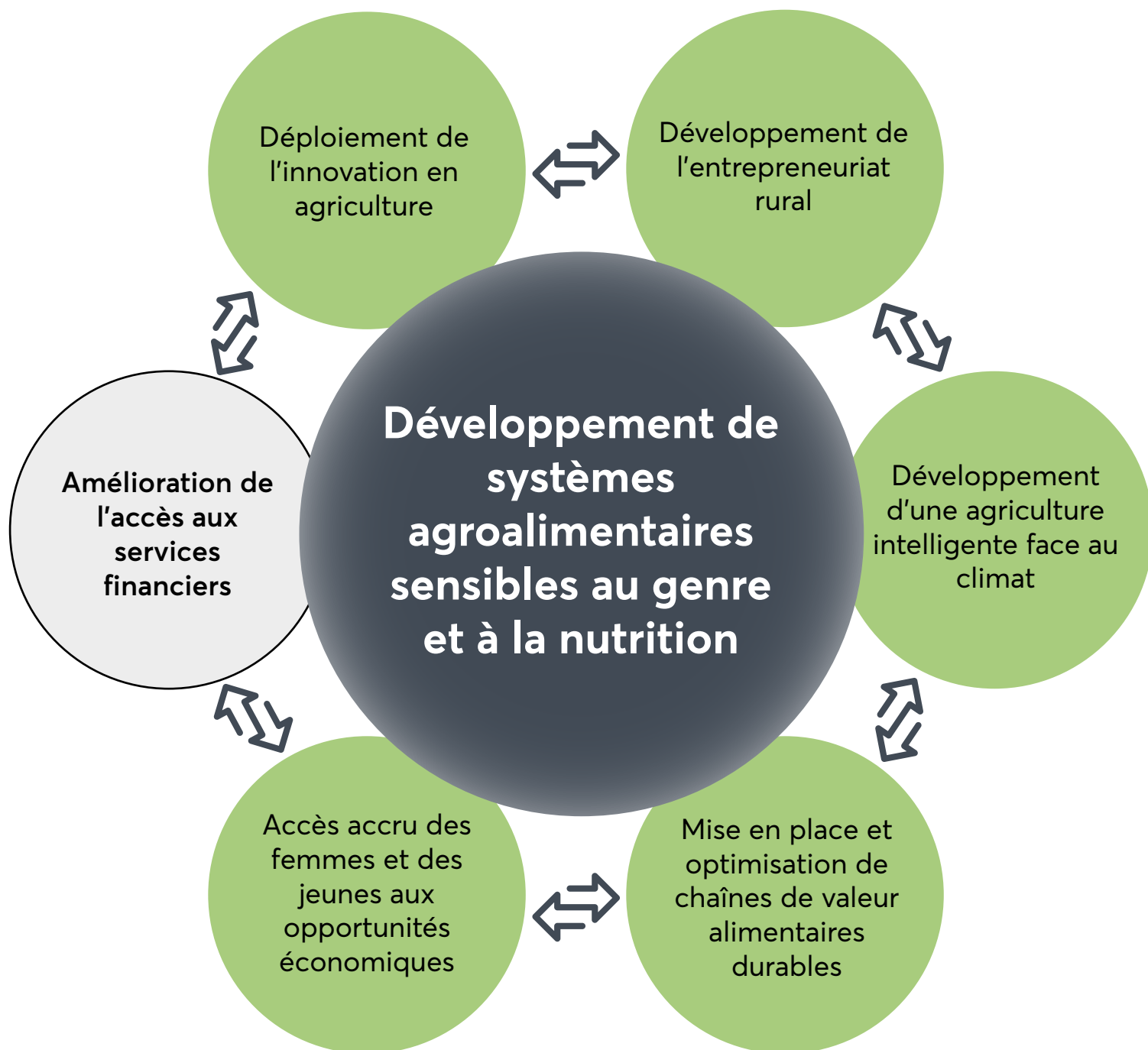
Transformer le secteur par une approche globale

Lancé en 2014, le Projet d'appui au secteur financier agricole de Colombie (PASAC) a mobilisé certaines des plus importantes entités du secteur agricole colombien, dont le fonds pour le financement du secteur agricole Finagro, la banque d'état agricole Banco Agrario de Colombia, diverses fédérations de producteurs de même que 40 coopératives et autres institutions de finance inclusive. Par le biais de cette initiative, DID a non seulement accompagné les institutions financières locales dans l'adoption d'une méthodologie de crédit plus performante, mais a aussi influencé la mise en œuvre de nouvelles politiques publiques axées sur l'inclusion financière des producteurs agricoles. Le projet a en outre contribué à l'éducation financière de 15 000 agriculteurs, dont une majorité de femmes, en plus de soutenir le développement des zones post-conflit.

Nos six leviers d'intervention

L'approche de DID en matière de développement de systèmes agroalimentaires durables, sensibles au genre et à la nutrition repose sur six leviers transversaux d'intervention dont l'ancrage principal est celui d'assurer un meilleur accès aux services financiers.

Nos six leviers de développement de systèmes agroalimentaires durables



1. L'accès aux services financiers

L'approche préconisée inclut le développement de produits d'épargne, de crédit, de services financiers numériques, d'éducation financière, d'assurance agricole et de fonds de garantie. Riche d'une vaste expérience en développement de produits financiers innovants et adaptés à la clientèle agricole, dont des produits verts, DID croit que cette approche a fait ses preuves pour favoriser l'autonomie financière de clientèles souvent considérées comme étant plus à risque par les institutions financières, notamment les petits producteurs agricoles, les femmes et les jeunes.

Étendue des services financiers

La mise en place de fonds de garantie destinés à garantir les prêts agricoles est un puissant levier pour le développement rural et un outil d'atténuation des risques pour les institutions prêteuses qui a fait ses preuves. Il a été constaté que les institutions financières sont enclines à financer le secteur agricole à condition d'avoir des outils. Certains doutes subsistent encore quant à l'octroi de crédit aux femmes, aux jeunes ou dans des filières moins connues. La mitigation des prêts jugés plus à risques par les institutions financières favorise l'inclusion financière d'une plus grande partie de la clientèle agricole.

La mise en place de solutions financières numériques inclusives représente un levier important de développement et un accélérateur de l'inclusion financière, notamment pour les femmes et les jeunes. DID s'emploie donc à élaborer des services numériques comprenant l'argent mobile, les comptes bancaires en ligne, l'épargne, les paiements, les assurances et le crédit électroniques.



Améliorer les conditions de vie des agriculteurs par un meilleur accès aux services financiers

Entre 2011 et 2019, DID s'est associé à plusieurs partenaires pour mener le projet Système de financement et d'assurances agricoles en Haïti (SYFAAH). Ce grand projet a permis d'améliorer l'offre de crédit agricole sur tout le territoire haïtien, d'encourager l'adoption de pratiques de production performantes et respectueuses de l'environnement, et d'améliorer la sécurité alimentaire par une production locale accrue et de qualité.

À l'issue du projet, plus de 85 000 crédits agricoles totalisant plus de 100 millions CAD avaient été octroyés et quelque 4 000 agro-entrepreneurs avaient été accompagnés directement ou indirectement afin de mieux maîtriser leur itinéraire technique. Une évaluation d'impact a permis d'identifier les changements survenus pendant la période de réalisation du projet : parmi eux, on rapporte un accroissement des revenus pour 100 % des agro-entrepreneurs interrogés, une autonomie accrue dans la prise de décisions financières pour 67 % des femmes interrogées, et une amélioration des conditions de vie pour 63 % des bénéficiaires du SYFAAH.

2. Le développement de l'entrepreneuriat rural



Les services d'accompagnement aux entrepreneurs (SAE) s'appuient sur l'écosystème dont font partie les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) rurales et agricoles et favorisent le démarrage et la croissance des entreprises. Combinés à l'accès au financement, les SAE favorisent l'amélioration de la performance des entreprises, leur accès aux marchés et leur compétitivité.

Dans ses interventions, DID cherche à aligner les services d'accompagnement et de financement aux besoins des producteurs agricoles et des entrepreneurs ruraux, et ce, tout au long des étapes de développement de l'entreprise. Ce faisant, DID s'assure d'avoir un impact réel sur la croissance et le leadership des entreprises soutenues.

Soutenir les MPME en Haïti

En avril 2020, le Programme d'appui national à la structuration de l'entrepreneuriat haïtien (PANSEH) s'est terminé après six ans et demi d'activités. Depuis 2013, le PANSEH a permis de renforcer l'offre en produits et services financiers adaptés aux besoins des entrepreneurs, d'appuyer la mise en place d'un Centre financier aux entrepreneurs (CFE) au sein de la Fédération des caisses populaires haïtiennes Le Levier, de renforcer l'offre en services d'accompagnement aux MPME rurales et d'accompagner le gouvernement haïtien dans la mise en place d'un cadre d'affaires favorable au développement de l'entrepreneuriat haïtien. À terme, cette initiative a permis une progression de 17 % du nombre d'emplois créés par les micro, petites et moyennes entreprises accompagnées.

3. Développer une agriculture intelligente face au climat (AIC)

DID accompagne les producteurs dans le développement de pratiques agricoles écologiques et durables. De plus, il encourage la mise en marché de produits de proximité, qui raccourcissent et diversifient les chaînes alimentaires, revitalisent les communautés, assurent un meilleur accès à des aliments sains et frais, soutiennent les systèmes alimentaires à faibles émissions, renforcent la résilience aux chocs et réduisent les pertes et le gaspillage alimentaires. Les interventions de DID renforcent les capacités des institutions financières à offrir du financement axé sur les bonnes pratiques durables, telles que la diversification des cultures, la redynamisation des sols, l'agroécologie ou les jardins familiaux, afin d'améliorer la capacité des petites exploitations à générer des revenus et à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES).

En parallèle, l'offre de services des institutions financières doit s'adapter à cette réalité et inclure une gestion des risques environnementaux et sociaux ainsi que des produits financiers verts servant à encourager l'acquisition de pratiques AIC pour les agriculteurs ou l'acquisition de nouvelles technologies plus résilientes face aux changements climatiques.



4. La mise en place et l'optimisation de chaînes de valeur alimentaires durables

En se basant sur sa vaste expérience en matière d'analyse et développement de chaînes de valeur, DID estime que l'analyse préliminaire des chaînes de valeur à fort potentiel de développement, et où les femmes sont fortement représentées, constitue une approche gagnante. DID croit en outre que la coordination de la chaîne de valeur est un catalyseur dans l'environnement d'affaires des agriculteurs et un levier de progression puissant pour ces derniers.

Le regroupement en organisation paysanne ou autre forme d'association permet aux petits producteurs de mieux s'intégrer à la chaîne de valeur et d'y participer plus activement, notamment en rendant possible la phase de l'agrégation de l'offre. La mise en place et le renforcement de ces organisations est donc un facteur déterminant de succès, permettant aux petits producteurs d'améliorer leur performance i) en pouvant compter sur des intrants de qualité, en quantité suffisante et livrés à temps, ii) en ayant accès aux marchés et iii) en obtenant des prix équitables pour leur récolte.

Une maîtrise accrue de la chaîne de valeur pour renforcer le pouvoir économique des femmes

Dans le cadre du projet Financement agricole et rural au Mali (FARM), DID a développé une approche intégrée qui a pour objectif de permettre aux organisations paysannes féminines un meilleur accès aux produits et services financiers, mais aussi à des intrants de qualité obtenus à temps, et au développement des compétences de négociation nécessaires pour améliorer la commercialisation de leurs produits. Par une approche intégrée qui prend en considération tous les maillons de la chaîne de valeur, DID améliore la capacité d'agir des femmes dans leur milieu en leur proposant un accompagnement rapproché axé sur les bonnes pratiques agricoles et environnementales, sur la prise de décisions financières ainsi que sur la mise en relation de tous les acteurs qui composent la chaîne de valeur. DID et les institutions financières partenaires ont en outre créé un produit de crédit correspondant aux besoins des femmes évoluant au sein de la chaîne de valeur qui inclut une trousse comprenant des services-conseils, des intrants de qualité et de l'assurance-récolte facilitant la réussite de leur culture.



5. L'accès accru des femmes et des jeunes aux opportunités économiques

DID croit que les efforts déployés en faveur de l'égalité des genres dans le secteur agroalimentaire contribuent à l'atteinte des objectifs de développement durable. Pour y parvenir, il faut faire en sorte que les productrices aient un accès équitable aux ressources productives et aux services, aux technologies, aux opportunités et aux pratiques intelligentes face au climat, et qu'elles puissent tirer parti des investissements effectués dans les infrastructures rurales.

Consacrant plus de temps aux tâches domestiques de base, les femmes ont moins de temps disponible pour se consacrer à des activités génératrices de revenus, développer leurs compétences et participer aux prises de décisions au sein de la communauté. Cependant, les femmes sont également porteuses de solutions innovantes, c'est pourquoi il est important de les associer à la définition et la mise en œuvre des initiatives. DID s'emploie donc à augmenter le pouvoir et la capacité d'agir des femmes ainsi qu'à réduire les barrières sexo-spécifiques qui freinent l'accès, l'utilisation et le contrôle des produits et services financiers par les femmes.

Les jeunes en agriculture

DID reconnaît que l'énergie et le dynamisme de la jeunesse sont nécessaires pour accroître la productivité agricole et relancer l'économie rurale. Par conséquent, il est primordial d'outiller et accompagner les institutions financières afin qu'elles puissent répondre aux besoins de cette clientèle jugée plus à risque car moins expérimentée et disposant de moins d'actifs.

En intégrant des approches innovantes telles que l'accès à des services d'accompagnement aux entrepreneurs (SAE) agricoles, le renforcement des capacités en éducation financière ou les services financiers numériques, les institutions financières sont des vecteurs de changement, notamment par le développement de produits de crédit adaptés aux besoins de cette clientèle non homogène. C'est en rendant le métier d'agriculteur plus attrayant pour les jeunes que l'on encouragera une relève active en agriculture et la création d'emplois en zone rurale.



Accompagner les jeunes entrepreneurs ruraux au Cameroun

Dans le cadre du Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des Jeunes (PEA-Jeunes) du Cameroun, DID a été appelé à mettre en place et gérer un fonds de démarrage d'entreprises de plus de 13 millions CAD au bénéfice de jeunes entrepreneurs agropastoraux (JEA) âgés de 18 à 35 ans, à renforcer les capacités de 10 institutions de financement rural (IFR) partenaires du Programme, et à mettre en place un fonds de refinancement de près de 9 millions CAD au bénéfice des IFR partenaires de manière à les encourager à prêter aux jeunes. À la fin du projet, DID avait validé les plans d'affaires de près de 1 200 jeunes entrepreneurs agricoles, dont près de 800 avaient reçu plus de 2,2 millions CAD en crédit de démarrage en vue d'effectuer des investissements agricoles totalisant 6 millions CAD dans quatre régions du Cameroun.

6. Le déploiement de l'innovation en agriculture

L'expérience de DID démontre que la combinaison de la finance inclusive, de la recherche et de l'innovation permet d'accroître la productivité agricole et la sécurité alimentaire. Il importe donc de mieux structurer la collaboration entre le secteur de la recherche, le secteur financier, les fournisseurs d'intrants et les partenaires commerciaux. Dans ce cadre, les institutions financières jouent un rôle prépondérant pour fédérer les acteurs et pérenniser le changement.

Pour DID, il est important d'accroître les investissements dans la recherche et le développement agricole, les services de vulgarisation, ainsi que le renforcement des capacités pour favoriser l'adoption d'innovations.



Accélérer le déploiement d'innovations agricoles par un meilleur accès aux services financiers

Dans le cadre du projet Services financiers et déploiement d'innovations agricoles au Burkina Faso (SFDIAB), DID a démontré que le déploiement à grande échelle d'innovations passe par une approche holistique impliquant les regroupements de producteurs agricoles, les institutions financières, les centres de recherche ainsi que les fournisseurs. Un produit de crédit spécialisé – le crédit d'intensification à la production agricole (CIPA) – a été développé afin de favoriser l'adoption de pratiques agricoles innovantes par les petits producteurs, notamment les femmes. D'une durée de 36 mois, ce projet de recherche a été réalisé en collaboration avec l'Institut de l'environnement et recherches agricoles (INERA), le Réseau des caisses populaires du Burkina Faso (RCPB) et l'Université Laval (UL). Cette collaboration a entraîné des résultats impressionnants : une hausse des superficies ensemencées et des rendements, de même qu'une réduction des pertes post-récolte; l'adoption de pratiques plus respectueuses de l'environnement; et une amélioration de la sécurité alimentaire des familles touchées.

Développer une agriculture et des systèmes alimentaires durables et sensibles au genre et à la nutrition

Afin de s'attaquer de manière efficace aux causes de l'insécurité alimentaire, il est nécessaire de mettre en œuvre un ensemble intégré et cohérent d'interventions sensibles à la nutrition autour des fonctions du système alimentaire.

L'intervention de DID basée sur l'analyse du contexte local est orientée sur la préservation ou l'amélioration des ressources naturelles; la promotion de l'autonomisation des femmes; la promotion de la diversification et l'augmentation de la productivité; l'amélioration des techniques de transformation et de stockage afin de réduire les pertes post-récolte; et l'inclusion financière des entreprises qui collaborent tout au long du système alimentaire. C'est par une approche holistique que l'on pourra favoriser le développement de systèmes agroalimentaires durables et faciliter l'atteinte de plusieurs des objectifs de développement durables.

Le Projet Intégré de Nutrition dans les régions de Kolda et de Kédougou (PINKK)

Ce projet visant à améliorer la sécurité nutritionnelle des populations, particulièrement les femmes et les jeunes enfants, s'est déroulé dans deux régions où l'on retrouve un taux de malnutrition chronique parmi les plus élevés du Sénégal. Il a été réalisé de concert avec Nutrition International, sous la tutelle de la Cellule de Lutte contre la Malnutrition (CLM), sur une période de cinq ans. Dans le cadre de cette initiative, DID s'est employé à améliorer l'accès durable par les bénéficiaires à des services financiers et d'accompagnement adaptés afin de leur permettre d'acquérir les moyens requis pour produire ou consommer des aliments riches en micronutriments (ARM).

Notre lexique

Inclusion financière

Selon la Banque mondiale, l'inclusion financière définit la possibilité pour les individus et les entreprises d'accéder à moindre coût à toute une gamme de produits et de services financiers utiles et adaptés à leurs besoins (transactions, paiements, épargne, crédit et assurance) proposés par des prestataires fiables et responsables.

Agriculture intelligente face au climat (AIC)

L'AIC peut être définie comme une approche visant à transformer et réorienter le développement agricole dans le cadre des nouvelles réalités des changements climatiques. L'AIC intègre les trois dimensions du développement durable (économique, social et environnemental) en abordant conjointement la sécurité alimentaire et les défis climatiques.

Agroécologie

L'agroécologie désigne l'ensemble des techniques visant à pratiquer une agriculture plus respectueuse de l'environnement et des spécificités écologiques. À la croisée de l'agronomie, de l'agriculture, de l'écologie scientifique, de l'économie et des sciences sociales, l'agroécologie tente de ramener l'équilibre dans la pratique de l'agriculture en réduisant les effets négatifs de certaines activités et en respectant la logique des écosystèmes de sorte que le sol, aidé de la faune et de la flore, redevienne riche et fertile, durablement.



Chaîne de valeur alimentaire durable

Elle est composée de l'ensemble des exploitations agricoles et des entreprises agroalimentaires qui, par leurs activités successives et coordonnées d'ajout de valeur, produisent des matières premières d'origine agricole et les transforment en produits alimentaires, destinés aux consommateurs finaux et éliminés après utilisation, d'une façon qui permette une juste répartition des revenus et des risques entre participants à la chaîne, qui ait de larges effets positifs pour la société et qui n'épuise pas de façon permanente les ressources naturelles.

Agriculture et systèmes alimentaires sensibles à la nutrition

L'agriculture sensible à la nutrition est une approche qui vise à assurer la production d'une vaste gamme d'aliments nutritifs, culturellement adaptés, sains, de qualité, en quantité suffisante et à des prix abordables pour satisfaire durablement les besoins alimentaires des populations. La reconnaissance du fait que pour améliorer la nutrition il est nécessaire de mener des actions à tous les stades de la chaîne alimentaire – de la production à la consommation en passant par la transformation et la commercialisation – conduit à élargir le champ d'action pour prendre en compte tout le système alimentaire.



Desjardins

Développement international